

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Lastoursville: la gare de la Setrag en pleine mutation

**SITUÉ** à 485 km d'Owendo-Virie, ce site, abritant actuellement de nombreux services, vibre au rythme des transformations. Notamment, le projet d'extension de l'infrastructure et l'arrivée d'autres partenaires.

MIKOLO MIKOLO  
Lastoursville/Gabon

MARDI 14 janvier 2020, le train Express n° 111, en provenance d'Owendo-Virie, siffle à la gare de Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu, lorsqu'il est un peu plus de 5 heures du matin. De nombreux passagers, fatigués par le long voyage, descendent péniblement du "serpent métallique". Au sol, quelques agents de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) sont visibles. Mais le parking est vide. Pas de véhicules pour assurer le transport des passagers vers la ville, Matsatsa, Koula-Moutou, Pana, Iboundji et autres localités de la province de l'Ogooué-Lolo. Il faut attendre le lever du jour pour voir apparaître des "clandos" à usage de taxi et des minibus. Les passagers s'y engouffrent en fonction des destinations. Après avoir pris nos quartiers dans un hôtel de la commune, retour dans l'après-midi à la gare ferroviaire, où malheureusement, on nous apprend que le maître des lieux, Paul Ebonda, est en réunion à l'extérieur. Le lendemain, il est disponible pour nous présenter son site professionnel, mis en exploitation depuis 1985. "Cette gare, à l'instar d'autres de la Setrag, fonctionne en continu, surtout les services chargés de la circulation des trains ainsi que celui de la vente. C'est-à-dire mobirail. Nous les couvrons toutes les 24 heures en trois périodes de huit heures. Pas donc de fermeture pour cette gare qui contient pratiquement tous les grands services. Notamment,

l'administration, la direction trafic qui, dirigée par un chef de gare local et ses assistants de production qui ont le rôle du suivi du chargement, et s'occupent de la circulation des trains. Le service voyageurs dispose d'un conseiller clientèle et de cinq collaborateurs. Le service entretien voies, le service équipement chargé de l'entretien de la voie... Tout ce qui concerne le train, les manœuvres, la formation, la réception des wagons, relève du service d'exploitation, donc du trafic. À ne pas oublier aussi le service d'appui qui est constitué par la police ferroviaire, la direction du matériel roulant, le service médical".

Selon notre interlocuteur, la structure fonctionne avec une soixantaine d'agents, dans une bonne ambiance. "Nous formons une chaîne dans laquelle chaque maillon connaît son rôle. Tout notre travail est planifié", déclare-t-il. La gare de Setrag de Mulundu, c'est également l'implantation récente d'un "Hub", appelé communément port sec. Un projet mis en place à travers un partenariat entre le groupe Bolloré et les différents concessionnaires forestiers de la contrée. "Ce

projet, fonctionnel depuis le 18 novembre dernier, consiste à emporter le bois destiné à l'import. Les forestiers, en collaboration avec les Eaux et forêts, chargent leurs bois dans des conteneurs depuis la forêt, et lorsque ceux-ci arrivent ici, les formalités sont déjà remplies. Dès que les wagons partent d'ici pour le port de Libreville, ils sont mis directement dans les bateaux, sans qu'il n'y ait encore des tracasseries administratives", indique le chef de gare.

La Setrag a donc pour rôle ici de "mettre à la disposition des forestiers les wagons pour charger leurs conteneurs dans lesquels se trouve le bois, sous la supervision des responsables du port sec. Un site qui s'apparente à une base logistique où toutes les administrations sont regroupées (...). Il y est même prévu une représentation du Trésor. Et le vœu de tout un chacun ici est qu'il y ait une banque", souligne Paul Ebonda. La gare étant construite dans un village, les habitants ont su intégrer le chemin de fer dans leur quotidien. Mais ces riverains ont souvent soumis des doléances d'ordre social à la hiérarchie de la Setrag. Ici, soutient le responsable local, l'on enregistre de moins en moins d'accidents, d'autant que la société initie de temps en temps des campagnes de sensibilisation à la manière de traverser une voie ferrée. À cet effet, nous apprend-on, un projet de construction imminente d'une passerelle, à l'instar de celle d'Owendo-Virie, est même déjà acté.

Le site devenant étroit, tout est actuellement mis en œuvre



Photo : Mikolo Mikolo

Une vue de la gare Setrag de Lastoursville qui enregistre les arrivées de

pour une mue des infrastructures. Celle-ci se matérialise par l'extension, entre autres, de la cité des agents. Les maisons actuelles, héritées d'Eurotrag et jouxtant la brigade de gendarmerie, étant devenues vétustes. Sur le site abritant la cité, les ouvriers s'y attellent malgré la forte chaleur qui enveloppe les lieux.

"Ces logements ne répondent plus aux normes, en quantité et en qualité, puisque le personnel a augmenté. Dans l'optique donc de loger convenablement tout le personnel, Setrag est en train de construire une vingtaine de maisons", raconte Ebonda, qui nous fait découvrir le Hub et d'autres structures. En chemin, nous croisons des camions chargés de conteneurs vides en partance pour les différents chantiers de

la contrée. Des camions dont les conducteurs semblent peu soucieux de l'étroitesse de la voie. Sur la plate-forme, qui est une extension de la gare, nous rencontrons Dave Ndoungou, responsable par intérim du port sec. Tout en vantant les mérites de sa structure, il affirme que la cohabitation entre son entreprise et la Setrag ne souffre d'aucun malentendu. "Setrag qui nous accompagne, est partie prenante dans la création de cette base logistique. L'harmonie règne donc entre nos deux sociétés", explique-t-il.

Auparavant, nous avons pu visiter la gare marchandises où le manganèse, en provenance d'Okondja (province du Haut-Ogooué) en camions, commence à être stocké.

magazine.union@sonapresse.com



Photo : Mikalo Mikalo

## Quel impact social ?



Quelques nouvelles maisons du personnel en construction.

MM  
Lastoursville/Gabon

Cela fait pratiquement 35 ans que la gare Sétrag de Lastoursville existe. Cet opérateur est aujourd'hui rejoint par d'autres entreprises, à l'instar du port sec, de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) à travers le manganèse d'Okondja, etc. "On a beaucoup de trafic à l'heure actuelle ici", reconnaît le chef de gare, Paul Ebonda. La question qui taraude les esprits depuis des décennies aux abords du site celle est de savoir quel est l'impact social de l'implantation de toutes ces entreprises? En dehors des riverains des bureaux de la gare, les habitations disséminées le long de la route menant

au port sec, notamment, sont dans le noir. Il n'y a pas d'électricité, ni d'eau potable, alors que ces villages sont construits non loin de l'Ogooué. Pis, la haute tension passe à proximité de ces hameaux. "Lorsque de grandes structures comme celles-ci s'implantent dans un endroit, leur présence devrait impacter le quotidien des villageois. Ces sociétés, particulièrement Setrag, devraient penser également à la vie des populations du cru pour maintenir toujours les bons rapports. L'arrivée du manganèse pourrait polluer nos rivières. «Aux pouvoirs publics de penser aussi à notre santé, puisqu'à côté, Setrag pense au bien-être de ses employés...», estime un villageois.

de plusieurs autres services, notamment le port sec.

## La nécessité d'une banque dans la ville

MM  
Lastoursville/Gabon

LA province de l'Ogooué-Lolo, principalement le chef-lieu du département de Mulundu, Lastoursville, compte plusieurs entreprises forestières. Un secteur qui, selon quelques témoignages avisés, occupe le second rang en termes de pourvoyeurs d'emplois sur le plan local derrière la Fonction publique. "Vous ne pouvez pas imaginer le poids économique de Mulundu avec l'existence, en son sein, de nombreuses sociétés forestières. Des entreprises qui s'ajoutent au port sec, aux services des

douanes, les Eaux et forêts, etc.". Comme de nombreuses personnes rencontrées, le responsable du bureau Faune du cantonnement des Eaux et forêts, Arthur Bousamba, souhaite vivement l'implantation d'un établissement bancaire à Lastoursville, "où se font actuellement des transactions douanières". Ou encore à Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Unaniment, les fonctionnaires

L'implantation d'une banque est donc une nécessité pour les Logovéens.

et autres commerçants interrogés laissent entendre que chaque fin de mois, toutes les administrations locales fonctionnent au ralenti. Tout simplement parce que la plupart de leurs agents sont obligés de désertir leurs postes de travail pour se rendre à Moanda ou à Franceville, dans la province du Haut-Ogooué, toucher leurs salaires, avec tous les risques (accidents de la route) que cela comporte. L'implantation d'une banque est donc une nécessité pour les Logovéens. Qui estiment que toutes les conditions sont désormais réunies, par exemple, à Mulundu, qui devient pratiquement le poumon économique de la province.



Photo : Mikalo Mikalo